

À Monsieur Jean-Marc Mahy.

Monsieur,

Vous m'avez été d'un grand enseignement. Autant dans mon parcours d'étudiante, pour ma future carrière professionnelle que dans ma vie personnelle.

Votre témoignage, votre spectacle et votre livre sont, pour moi, un énorme éclairage sur tout ce qui concerne le milieu carcéral.

Avant de vous avoir rencontré, mon opinion de la prison n'était pas si éloigné des préjugés que l'on peut entendre à ce sujet. Je pense que lorsqu'on est ignare par rapport au monde pénitentiaire, notre vision est totalement biaisée par les médias et les articles affabulés qui pensent refléter la véritable situation des détenus au sein des prisons. Cependant, vous avez été un véritable déclencheur dans ma vie personnelle mais également au point de vue professionnelle. En effet, votre témoignage m'a convaincue du fait que la prison est criminogène et qu'une très bonne façon de palier au risque de récidive serait de mettre en place des prisons pédagogiques. En ce sens, je recherche désormais à diriger mes idées vers les vôtres. Elles sonnent pour moi comme une nécessaire militance. Je sais aujourd'hui quel tournant prendra ma carrière professionnelle si j'ai la chance d'y être acceptée.

Vous m'avez permis de me rendre compte de l'égoïsme toujours plus accru de la société. Force est de constater que ce qui prime est sa propre sécurité au préjudice de la dignité humaine des détenus. Je m'inspire du livre « Paroles de détenus » de Jean-Pierre Guéno qui insuffle beaucoup de paroles qui me touchent : La prison n'est-elle pas un lieu qui permet aux personnes ayant commis des infractions, des délits, des crimes, de retrouver leurs repères et de réintégrer une société prête à les accueillir en Hommes libres et responsables envers les autres ? Cependant, elle se montre comme la première école de la délinquance, du crime, de la déshumanisation.

De plus, trop souvent nous réduisons les personnes aux actes qu'elles ont commis. Comment pouvons-nous dès lors prêcher la réinsertion de personnes que nous « étiquetons » ?

Vous êtes véritablement un exemple pour tous ces détenus qui rêvent de liberté. Vous représentez une voie de réinsertion souhaitable pour chaque personne derrière les barreaux.

Continuez à vous battre pour votre cause. Continuez à vous faire entendre. Continuez à apprendre aux jeunes également.

Bravo et Merci pour cet enseignement. F.L

---

À Monsieur Jean-Marc Mahy.

Monsieur,

Votre intervention dans le cadre du cours de Madame COTTON confirme la représentation que j'ai du milieu carcéral. Particulièrement intéressée par le travail social avec les détenus, ex-détenus et leur entourage, j'aimerais apporter mon aide et travailler dans ce domaine par la suite, c'est pourquoi vos propos ne m'ont pas spécialement choquée ou étonnée. En effet, je m'étais déjà renseignée sur le mode de vie, le traitement des détenus, les missions du service psychosocial notamment grâce à de multiples conversations avec des gardiens et un médecin généraliste de prison.

Travailler auprès des jeunes afin de notamment partager votre expérience avec eux est une belle initiative pour leur faire part du chemin que vous avez parcouru et leur faire prendre conscience de la réalité de l'enfermement. Le stage au Bénin en tant que méthode de réinsertion et de rupture est un projet qui a déjà fait ses preuves dans d'autres pays. En Belgique, si le soutien financier était plus présent, nous pourrions également avoir de bons retours sur cette intervention.

Cependant, les réussites de réinsertions d'ex-détenus sont très peu entendues et propagées dans notre société où la philosophie est plutôt de l'ordre du "moins on en dit et moins on est saisi, mieux on se porte concernant les (ex)détenus". Dans cette perspective, le grand public a une vision du monde carcéral faussée par les faits divers et la sur-médiatisation d'affaires, ce qui renforce le sentiment de peur, de crainte et la volonté de mesures sécuritaires pas toujours les meilleures à mettre en place. La population ne se rend pas compte des réalités de la réinsertion, des difficultés qu'un ex-détenu rencontre à sa sortie, du manque de services d'aide pendant et après une peine de prison, ... et n'a donc pas de vision correcte de son parcours ni de ce qu'il a pu endurer.

Vu l'insuffisance de moyens mis à disposition concernant le travail social en prison, je vous fais part d'une critique personnelle plutôt dirigée contre le politique. Il y a manifestement un manque de suivi social lors de l'incarcération et une absence de soutien du politique quant à débloquent plus de ressources financières pour mettre en place davantage d'aide, service, professionnels dans les établissements pénitentiaires.

Or, utiliser le temps de l'incarcération est utile et bénéfique tant pour le détenu (préparation de la sortie, référent avec le monde extérieur, écoute, soutien) que pour la sécurité de la société. Maintenir et installer majoritairement des mesures sécuritaires renforçant l'isolement peut rendre les détenus encore plus haineux envers la société et plus dangereux à leur sortie. Ceux-ci vont souvent aller jusqu'à fond de peine afin de n'avoir aucun compte à rendre à cette justice. De ce fait, sans suivi lors de l'incarcération, ils vont sortir avec pour seuls repères extérieurs leur vie antérieure à la prison, leur vie probablement liée à la délinquance, ce qui augmente inévitablement le risque de récidive.

Personnellement je ne crois pas à l'isolement et l'enfermement comme unique solution face à une personne délinquante. Cette méthode composée essentiellement de mesures

À Monsieur Jean-Marc Mahy.

sécuritaires et rigides ne va pas rendre un homme docile ou lui faire comprendre la gravité de ses actes mais au contraire va alimenter sa colère et sa violence envers la société.

Ne serait-il donc pas plus intelligent de conjuguer correctement les mesures de sécurité et mesures sociales en investissant davantage le temps de l'incarcération au profit du le travail social avec les détenus? Un double objectif serait dès lors atteint. D'autant que notre pays fait face à une surpopulation carcérale importante.

D'une part, la préparation au monde extérieur, la réinsertion, les pistes de recherches de logement et de travail seront envisagées avec la personne afin qu'elle ne se sente pas totalement démunie à la sortie. D'autre part, la garantie de la sécurité est indirectement atteinte grâce à la mise de place de services d'aide, de soutien, d'écoute et de réinsertion à l'égard de la population carcérale et ce, sans forcément établir des mesures sécuritaires à tout-va.

La question qui me reste en suspens est de savoir si la Ministre va concilier de manière équivalente les mesures de sécurité et l'importance du travail social à l'égard de cette population ou faudra-t-il attendre son successeur ... L.J.

---

*Bonjour Monsieur Mahy,*

Lors de votre venue nous avons abordé pas mal de sujets : ou dis plus justement, pas mal de facettes de la problématique de la justice, du système carcéral. Mineur délinquant, mesures alternatives à la prison, langage de la violence, malaise et mal-être chez les jeunes, toxicomanie et psychopathologie dans les prisons, conditions de détention en prison, différences hommes-femmes en prison, difficultés de maintenir des liens familiaux, visiteurs de prison,...

Avant de passer à ce qui m'a le plus interpellé lors de notre discussion, je trouvais important de dire quelques mots sur le moment de l'enfance et de l'adolescence. Période trop souvent empreinte de violence, d'incompréhension, de mal-être, de manque de valorisation et de bons repères. Plutôt que faire un monologue, j'aimerais vous faire part d'une chanson qui pour moi illustre bien ce mal de vivre, souvent cause de biens des dérives.

« Encore un jour se lève sur la planète France  
Et je sors doucement de mes rêves  
Je rentre dans la danse  
Comme toujours, il est 8 heures du soir  
J'ai dormi tout le jour  
Je me suis encore couché trop tard  
Je me suis rendu sourd encore

Encore une soirée où la jeunesse France  
Encore elle va bien s'amuser  
Puisqu' ici rien n'a de sens  
Alors on va danser, faire semblant d'être heureux  
Pour aller gentiment se coucher mais demain rien n'ira mieux...

À Monsieur Jean-Marc Mahy.

Puisqu'on est jeune et con  
Puisqu'ils sont vieux et fous  
Puisque les hommes crèvent sous les ponts  
Mais ce monde s'en fout  
Puisqu'on est que des pions  
Content d'être à genoux  
Puisque je sais qu'un jour nous gagnerons à devenir fous

Encore une soirée ou la jeunesse France  
Encore elle va bien s'amuser dans cet état d'urgence  
Alors elle va danser faire semblant d'exister  
Qui sait si l'on ferme les yeux on vivra vieux

Encore un jour se lève sur la planète France  
Et j'ai depuis longtemps perdu mes rêves je connais trop la danse  
Comme toujours il est 8 heures du soir  
J'ai dormi tout le jour  
Mais je sais qu'on est quelques milliards...  
A chercher l'amour... »  
(Damien Saez, Jeune et con)

Deuxième chance... Si je ne devais retenir qu'une seule chose, de votre venue ce jeudi 5 décembre 2013 à l'école sociale de Namur, ce serait celle-là. Peine pédagogique, justice restauratrice, sonne dans votre bouche et résonne dans ma tête !

Il est certain que quand je pense au système carcéral, aux personnes s'étant rendues coupables de faits délictueux, voir criminels, je ne pense pas à cela. A tort. Transformation des médias, qui amplifie les réactions émotionnelles de la population. Manipulation des politiques qui nous assomment de discours toujours plus sécuritaire. Sujet tabou, la justice des hommes, des hommes qui décident de la vie d'autres hommes...

Quoi qu'il en soit, je pense qu'il faut, comme vous l'avez si bien dit, faire du traumatisme vécu une plus-value sociale. Se servir de l'incarcération des gens, pour travailler dès le départ à leur réinsertion, pour les aider à comprendre leur acte, pour les aider à voir les conséquences sur leur vie et celle des victimes. Nous devons chercher à avoir un encadrement de qualité autours de ces personnes (psy, AS, agent pénitentiaire formé...). Pour moi, il est impensable de croire qu'en « parquant », « stockant » tout simplement, les personnes rendues coupables de faits, dans des prisons ont réglera le problème.

Il est clair, que nous ne sommes pas tous informés de la même manière sur ce qui se passe en prison, et sur le système judiciaire en général. Il est important pourtant, en tant que citoyen, mais tout simplement en tant qu'humain, de s'informer ou du moins de ne pas généraliser.

Malheureusement peu de gens savent, par exemple, que les gens qui vont à fond de peine, ont plus de chance de récidiver. De plus, il est très facile, dans un certain sens de penser que tout le monde est comme Marc Dutroux, de mettre tous les condamnés dans le même sac, de les enfermer en prison et d'en perdre la clé. C'est plus facile pour la société de ne pas prendre ses responsabilités, de ne pas croire en la réinsertion, de ne pas investir dans

À Monsieur Jean-Marc Mahy.

l'encadrement de ces personnes. Plus facile de nier que commettre une erreur (aussi grosse et horrible soit-elle) peut arriver à tout le monde (« ça n'arrive pas qu'aux autres »). Une personne qui commet un crime ou un délit est avant d'être un criminel ou un délinquant, une personne humaine.

Avant l'acte, il y a quelque chose, mais après l'acte, il y a également quelque chose. Des vies en jeu, des personnes et des familles (du côté victime, mais aussi du côté des auteurs) marquées indélébilement, qui vont devoir se reconstruire. Souvent on l'oublie, souvent je l'oublie (et j'espère que je ne l'oublierai plus).

Vous aviez fini votre intervention, ce jeudi 5 décembre, par une citation. Je finirai donc également par une citation, plus optimiste cette fois, et remplie d'espoir.

*« Les défaites de la vie conduisent aux grandes victoires. »  
(Max-Pol Fouchet)*

*S.W., 3<sup>e</sup> Bac assistante sociale*

---

Monsieur Mahy,

Je tenais tout d'abord à vous dire que j'ai apprécié la pièce « *Un homme debout* ». J'en avais déjà entendu parler et j'avais déjà utilisé un de vos témoignages comme support pour mon travail de fin d'étude en rétho qui avait comme sujet la réinsertion des détenus. Toutefois, les réalités de vie en milieu carcéral que vous exprimez lors de cette pièce étaient loin des représentations que je me faisais de l'incarcération.

En effet, je ne m'imaginai pas de toutes les difficultés vécues durant l'enfermement et surtout du peu « d'humanité » qui y règne.

De plus, je pense qu'il est grand temps que la population se rende compte des difficultés liées à l'incarcération et des réalités de vie en cellule, qui sont tout autres que celles montrées trop souvent dans les médias.

Par ailleurs, je voulais aussi vous dire combien je trouve intéressant le travail que vous effectuez auprès des jeunes, en IPPJ notamment. En effet, j'ai eu l'occasion de réaliser mes stages dans des services d'aide à la jeunesse et notamment avec des mineurs délinquants. Je pense que votre témoignage peut leur apporter beaucoup et pourrait peut-être leur permettre de sortir de la toute-puissance dans laquelle ils se positionnent suite à leurs actes.

Ce sont avant tout des jeunes fragilisés et avec un passé déjà lourd malgré leurs jeunes âge, pour qui le recours à la délinquance est parfois inévitable. Le travail et l'accompagnement avec eux est quelque chose d'essentiel pour moi. Le plus difficile est cependant de leur faire se rendre compte de la gravité des actes qu'ils ont commis, des conséquences que cela engendre et des ressources qu'ils possèdent pour aller de l'avant.

La vie est encore longue pour eux, je pense donc qu'il est plus que nécessaire de travailler avec eux sur une prise de conscience et une réflexion par rapport à leur parcours de vie.

Je ne peux donc que vous encourager à poursuivre votre route avec ces jeunes. Cela ne peut être que positif et bénéfique pour eux et pourrait permettre à certains jeunes de prendre un chemin autre que celui de la délinquance mais aussi leur permettre de se rendre compte du potentiel, des

À Monsieur Jean-Marc Mahy.

capacités qu'ils possèdent.

Je vous encourage également de continuer votre pièce, qui est une réelle prise de conscience pour moi.

Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année, que tous vos vœux se réalisent pour 2014.

Bien à vous.

F.P.